



Maux tus, mots dits

médiation artistique autour de la création Grand'X et des violences conjugales.

SOMMAIRE :

1. note d'intention p. 3

2. médiation culturelle p. 5

2-1 objectifs du projet p.5

2-2 moyens p. 5

2-3 résidences d'artistes p.6

2-4 les ateliers de pratiques d'expressions artistiques p.7

2-5 l'aspect inter-générationnel p.8

2-6 en amont p.9

3. l'équipe intervenante p. 10

4. présentation de la compagnie p. 16

1. NOTE D'INTENTION

Pourquoi mener la médiation autour de la création?

La nouvelle création 2019 de La Compagnie des Chimères : **Grand'X**

Ce projet théâtral est né avec le désir d'Eva Cauche de réaliser un « seule en scène » au sein de la Compagnie des Chimères. Un des grands thèmes de travail de la Compagnie depuis sa création, tourne autour de la question de l'image de la femme dans la société.

Ici, Eva Cauche souhaite s'attaquer à un sujet plus grave, celui de la maltraitance des femmes.

Le clown se délectera de jouer avec les mots pour dire la cruauté et les ressentis d'une femme.

Eva Cauche a entrepris un travail d'écriture qui a donné naissance à ce texte: « Grand X ».

Un spectacle avec une femme clown, pour parler de la violence faite aux femmes.

Pour dire comment la violence engendre la violence.

Comment se fait-il que l'on puisse passer à l'acte ?

D'où naît le crime au sein d'un couple ?

Pourquoi le clown ?

Parce qu'il peut se permettre une violence exacerbée, outrée. Parce qu'il peut plonger dans la tendresse. Parce qu'il est sincère et au présent. Parce qu'il est empli d'émotions et parce qu'il nous permet d'en rire. Parce qu'il peut tout et que tous les possibles lui sont possibles.

Naissance du texte :

« Suite à une histoire de malentendu professionnel, ayant failli me provoquer un « bloubiboulga » émotionnel, j'ai fait des recherches autour de la question des violences.

Celles-ci peuvent être politiques et sociétales : pression qu'exerce un état ou un groupe d'individus sur un autre, un individu sur un autre individu, au travail ou au sein de la famille .

En tout état de cause, c'est toujours le besoin d'exercer sur l'autre un pouvoir de domination, de manipulation, d'emprise, qui agit le bourreau.

Mon travail précédent, inachevé, m'ayant, entre autre, fait aborder la question des violences conjugales, j'ai eu envie de creuser la thématique... J'ai beaucoup lu, écouté des témoignages et plus spécifiquement je me suis attachée à comprendre avec une attention presque scientifique, les mécanismes psychologiques et cognitifs de la violence en jeu dans ce type de relation. »

« Alors j'ai commencé à écrire, en pensant à mon travail de clown. Dans la lignée de mes textes précédents utilisés notamment par les Cie Le Théâtre des Monstres (Dijon) et Arsenic et Vieilles dentelles (idem)

J'ai mis un nez aux mots pour dire plus encore, les charger de sens, en faire des « valises ».

Je me suis amusée avec « les nez-mots » (ou mots-tordus).

Je me suis régalée à triturer les mots pour prendre de la distance, pour dire l'indicible, pour « empoétiser » le réel, même le plus abject et à utiliser le texte comme masque, au pied de la lettre. Comme le dit elle-même Grand'X : « Une sorte de dyslocution, comme une séquelle post-traumatique ! »

Eva Cauche

Ce texte est traversé par des questionnements profonds, qui peuvent résonner chez les adolescents et les adultes.

Qu'est-ce qui fait que quelqu'un passe à l'acte criminel ? Qu'est-ce qui fait que l'on bascule ou non dans la violence ou la folie ? Qu'est-ce qui fait que l'on sera plutôt victime ou plutôt bourreau ? Ne sommes-nous pas tous violents ? Ne sommes-nous pas tous bourreaux potentiels ? Qu'est-ce qui nous arrête ? Une femme qui a mis au monde, peut-elle ôter la vie ?

Ce texte mêle l'intime de la vie d'une jeune femme « Grand'X » avec de grandes réflexions universelles: Quel poids accorde t-on encore de nos jours à l'éducation sexuelle des jeunes filles ? La sexualité est-elle choisie ou contrainte dans l'intimité du couple pour les femmes ? Comment apprendre à s'exprimer avant que le mal-être ne se transforme en violence ? Quelles sont les ouvertures possibles pour se libérer d'une vie subie ?

L'élément livre est très présent dans ce spectacle, il est même dévoré par le personnage qui affirme, à la fin, être un personnage de fiction !

Le journal intime, aussi, que tient le personnage et que son mari lit, pour avoir le contrôle sur elle.

Pour conclure: Un travail autour de ce spectacle permettra d'aborder, sans tabou, plusieurs questions importantes de dimension sociale. D'imaginer un travail autour du livre, du journal intime, des mots valises et des ateliers d'expression (écriture, lecture, clown, chant cirque).

2. LA MEDIATION CULTURELLE

2-1) Objectifs du projet

- sensibilisation à la création
- Sensibiliser à la question des violences faites aux femmes et plus spécifiquement, des violences conjugales.
- Sensibiliser à l'importance de la connaissance de soi.
- Sensibiliser à l'importance de l'expression.
- Apprendre à savoir dire non !

2-2) Les moyens et les outils mis en œuvre :

De l'importance de la sensibilisation et de la prévention

La médiation culturelle prévue en parallèle de cette création de spectacle vise la sensibilisation des publics.

Il s'agira de mettre en place des temps dédiés à ces publics spécifiques sous plusieurs formes.

Suite à notre projet mené auprès de jeunes en situation de handicap et de personnes âgées autour de « l'amour, l'intimité, la féminité et la sexualité » en 2017 (projet « culture et lien social » soutenu par le département), nous avons confirmé notre volonté de mêler l'artistique aux problèmes de société. Le planning familial du Cheylard, les lycées du Cheylard et de Saint Agrève, le centre socio-culturel de Saint Agrève, la médiathèque, l'Ehpad le cidff, sont les structures partenaires envisagées.

Une réflexion sur la prévention grâce à des ateliers menés conjointement, avec le Planning familial du Cheylard est aussi envisagée.

2-3) Résidences d'artistes dans les lieux de médiations

Selon le calendrier de création : Eva Cauche et Elvire lenciu auront déjà amorcé le travail de création ce printemps 2019, dans des lieux professionnels de résidence, ensuite elles profiteront de ses résidences en structures pour peaufiner et tester ou roder des passages du spectacle. A cette étape, il leur sera possible d'offrir leur travail au regard des participants aux ateliers de médiations. Ils pourront alors accéder à des temps ouverts de découverte et d'échange sur ce qui se jouera dans le délicat processus créatif du spectacle de « Grand'X ».

Les résidents des différentes structures seront alors à la fois, public et acteur du processus de création Il est donc imaginé de :

Permettre au public de découvrir le travail de mise en scène, d'écriture, de direction d'acteur en cours de création. Sensibiliser à l'acte créateur et à la création artistique grâce à des temps ouverts sur la création, en train de s'accomplir.

Proposer des ateliers aux usagers : d'écriture, de lecture à haute voix, de dramaturgie, ...afin de renforcer l'accès à la lecture, à l'écriture, à l'expression de soi...

Eva Cauche et Elvire lenciu pourront encadrer ces ateliers ponctuels, lors des semaines de résidences prévues dans les structures. L'idée étant, pour Eva et Elvire, auteures, de permettre aux participants de s'autoriser à écrire, même si ils ne l'ont jamais fait...Au moyens d'outils dont elles ont le secret...faire jaillir les mots sous la plume;

Elvire lenciu témoigne : *« Il m'est arrivé, au cours de ma carrière, de travailler en partenariat avec le CIDF et un groupe de femmes victimes de violences conjugales.*

Ce projet s'intitulait « Carte d'Identité ». Il s'est déroulé à Chaumont en Haute Marne.

Il s'agissait à partir de jeux de communication ludiques de recueillir la parole de ses femmes, les inviter à raconter des souvenirs positifs (ce qui n'était pas évident de prime abord) afin de construire un petit carnet personnel support à la trame d'une petite forme théâtralisée.

Parmi ces femmes, plusieurs étaient d'origine étrangère et avaient des difficultés à s'exprimer en français. Une autre avait tellement subi, qu'elle ne pouvait plus parler.

Petit à petit le jeu et les rencontres régulières ont établi la confiance. Les femmes avaient plaisir à retrouver le groupe.

Au début des séances, elles avaient une vision négative d'elles même. Après la présentation du travail en public, elles étaient fières et elles ont réalisé qu'elles n'étaient pas aussi incapables qu'on avait voulu le leur faire croire. »

Elvire lenciu (comédienne, metteuse en scène et formatrice) grande adepte de la lecture à voix haute, pourra conduire les participants à mettre en voix et en espace les mots qu'ils auront écrits eux-mêmes lors des ateliers d'écriture ou ceux des autres participants, ou encore, des mots d'auteurs.

Elle pourra, elle-même, pratiquer quelques lectures dans des lieux comme la médiathèque ou bibliothèque, par exemple.

Eva Cauche (comédienne, chanteuse, clown et formatrice) pourra la seconder et prendre le relai dans l'hypothèse d'ateliers plus réguliers... Comme pour Inféminitude 1, elle travaillera à la mise en forme de la matière émanant des différents ateliers écriture-lecture, cirque, théâtre, clown, chant afin d'écrire ce que sera la restitution finale de ce nouveau projet...si y a lieu.

Elle travaille aujourd'hui à l'écriture de ce dossier-projet Inféminitude 2 et au montage du projet elle prend contact (avec le soutien de Mélanie Limouzin) avec les structures et tâchera d'être la personne coordinatrice du projet entre la compagnie et les différentes structures ! Pour rendre son travail plus aisé, seront organisées des séances de débriefing régulières auxquelles elle tâchera d'être présente.

2-4) Et en parallèle, des ateliers de pratiques d'expression et d'expérimentations corporelles : le clown, le chant, le cirque, le théâtre forum.

-Le clown avec **Eva Cauche** et **Elvire Ienciu**...le clown étant l'art de la non projection, la recherche d'un état d'être proche de l'enfance...il peut tout se permettre et met les pieds dans l'plat...Le travail est d'aller chercher au fond de soit un état de jubilation intérieur à travers des jeux d'improvisation où l'accident, l'imprévu, ce qui est raté est un point de départ. Apprendre à accepter de ne pas savoir, ce qui va se passer, de ne pas anticiper l'instant d'après...

-Le chant, avec **Caroline Blache** et **Tania Risson** (Chanteuse et comédienne, intervenante en Ehpad et en école) : Il est question avec cet atelier de travailler sur l'écriture d'un chant collectif. L'idée serait d'écrire un texte avec la matière glanée au fil des ateliers précédents et de trouver quelques arrangements simples pour en faire une chanson. Dans une première partie de séance, il s'agira de préparer le corps à chanter - notamment par un travail sur la respiration et dans un deuxième temps, Caroline Blache permettra d'harmoniser les voix - parlées ou chantées. Là où, la voix dit, ce que le cœur ne peut exprimer parfois par les mots...

De même que pour tous les autres ateliers, le travail sera adapté selon le profil (âge, capacité motrice et de compréhension) des participants... le travail peut même partir de ce que sont les participants leur corps, leur motricité particulière, leur univers, leur propre sons....selon les publics, des choses peuvent être expérimentées.

-Le cirque, avec **Mélanie Limouzin** (circassienne et comédienne, formatrice), par son approche global du corps, ces ateliers autour des arts du cirque permettent une meilleure conscience de son enveloppe corporelle, de ses limites et de son potentiel. Cette pratique est un vecteur de développement de la confiance en soi et en ses pairs... en effet, les ateliers se déroulent de façon à ce que chaque participant, quel que soit son âge ou sa situation sociale soit valorisé et trouve parmi la palette artistique sont terrain de prédilection. Par son aspect pluri-disciplinaire, la pratique des arts du cirque permet d'expérimenter corporellement de nombreuses pratiques de développement moteur et cérébral (désynchronisation, équilibre, positionnement dans l'espace, etc...).

-Le théâtre-forum avec Anne Boucard (comédienne et animatrice) qui est l'outil de l'intelligence collective et de l'apprentissage par le jeu et l'expérience. Il est donc par nature accessible à tous et est le terrain où se rejoignent cas particuliers et problèmes de société pour démultiplier la capacité, les atouts et compétences et surtout la confiance que chacun de nous peut apporter sa pierre pour améliorer les choses. Ces séances, ponctuées aux différents travaux et expériences artistiques, réuniront les participant.e.s et les personnels encadrants. Ces temps pris ensemble seront conçus afin de créer du lien, de réinterroger le thème qui nous rassemble autour de ce projet, de partager les acquis et ce que le travail en cours fait bouger en chacun de nous. Ils permettront également à tous les bénéficiaires de se donner un socle commun qui amorcera un après-projet constructif et créatif. Nous utiliserons des jeux, des exercices, expérimenterons des mises en scène pour permettre de dénouer, de comprendre, de prendre du recul sur des situations problématiques dans lesquelles nous restons enfermés et souvent isolés.

2-5) L'aspect intergénérationnel

Être en contact avec une autre génération que la sienne génère échanges, dialogues, partage d'expériences...

Créer des moments de rencontre entre des groupes hétérogènes pour rassembler autour d'un projet culturel partagé, afin que chacun soit reconnu et trouve une place, au sein du tout.

Notre expérience nous a montré qu'en matière de violence, comme de sexualité, le parallèle entre les générations nous paraît pertinent : il permet de mettre le thème abordé en perspective historique par le témoignage (« quand on était jeunes, on n'en parlait pas dans les familles... c'était tabou) et d'offrir la possibilité aux personnes âgées de s'inscrire dans un projet, de s'investir malgré la proximité de la fin de vie.

2-6) En amont du démarrage des ateliers et autres interventions dans les structures, un bon outil-catalyseur : Le théâtre forum

Idéalement, un long travail de dialogue sera mis en place avec le personnel encadrant afin d'obtenir leur adhésion entière et totale. Une ou deux personnes seront « référentes » dans chaque structure afin de mettre en place un comité de pilotage. Tous auront accès au dossier-projet de création du spectacle.

Nous envisageons une collaboration incluant également les participant.e.s afin d'élaborer ensemble un programme qui corresponde à leur vécu, aux problématiques auxquelles ils sont confrontés, afin que notre accompagnement soit au plus près de leurs besoins et notre positionnement le plus juste possible. Pour ces séances, nous utiliserons les outils de l'Education Populaire, outils de réflexion collective, de débat, d'analyse, de prise de décision. En réunissant personnel des structures et participant.e.s, nous prendrons ainsi un temps nécessaire pour expliciter leurs attentes et nous élaborerons une direction commune à donner à nos propositions initiales.

Ces temps sont pour nous un passage préparatoire nécessaire qui, par le biais d'échanges, d'expériences, de réflexion, d'expression insuffle au groupe qui est en train de se constituer cohésion, confiance, motivation et dynamique.

Un outil de communication adapté à chaque structure sera mis en place afin de présenter le projet global de médiation. Un travail de préparation est fait dans chaque structure par les référents pour recueillir les besoins puis le calendrier est élaboré en fonction des demandes et de nos possibilités. Une rencontre informelle auprès des différents publics aura lieu au cours de cette mise en place.

Les familles seront impliqués par les outils existants dans les structures (réseaux sociaux, lettre d'info, panneau d'affichage, etc.) et invités à certains temps forts de l'élaboration de la restitution, si il y a lieu (étapes de travail).

Les personnes de l'association impliquées dans ce projet sont salariées, compétentes en animation de groupe d'enfants ou d'adultes, compétentes en théâtre, cirque, chant et écriture, toutes professionnelles du spectacle. Pour compléter ses savoirs, la formation F.M.S. (Féminin, Masculin, Sexualité), dispensée par le planning familial, sera suivie par un membre de l'équipe ainsi que la formation PRODAS (PROgramme de Developpement Affectif et Social). Eva Cauche suivra en septembre 2019 la formation : « lutter contre les violences conjugales » proposée par le CIDFF. Notre travail s'appuiera sur le diagnostic préalablement posé par les structures, justifiant et orientant ainsi nos interventions.

Nous nous appuierons évidemment, aussi, sur le bilan tiré de notre expérience achevée : Inféminitude 1.

3. L'ÉQUIPE

Elvire Ienciu

Comédienne et metteuse en scène.

Avant d'arriver en Bourgogne en 1989, mon parcours est éclectique. J'ai pratiqué la danse à Paris et eu des expériences professionnelles en tant que comédienne ou acrobate. Mes rencontres en Région Grand Est, entre autres avec Patrick Mélior et Claude Vercey, comme comédienne ou comme lectrice, ont replacé mes centres d'intérêts au cœur de la littérature. Je pratique beaucoup la lecture à voix haute et j'ai mis en voix et en espace de nombreux groupes de tous âges et tous horizons. J'ai participé, soit en tant que metteuse en scène, soit en tant que comédienne, à plusieurs spectacles en direction du jeune public. J'anime régulièrement des ateliers auprès d'amateurs ou de publics en difficulté (psychiatrie, handicap, précarité...).

EXPERIENCES ARTISTIQUES :

Depuis Janvier 2019 : mets en scène le spectacle « Grand X » de la Cie des Chimères (07)

Depuis Novembre 2019 : joue dans une Bouteille sur le sable.

Juin 2018 : Narratrice du livret « Pénélope » pour le chœur de femmes « Elles à Croches »

Depuis juin 2017 : réalise la production et la mise en scène du spectacle « Une Bouteille sur le Sable » d'après le texte de Valérie Zenatti « Une bouteille dans la mer de Gaza », création à Beaune le 15 novembre 2018

Actions culturelles en collège autour du texte de Valérie Zenatti et la thématique de l'altérité.

De janvier à septembre 2017 : met en scène le spectacle « Sans queue ni tête » de la Cie des Chimères, résidence en Ardèche et dans la Drôme, trio de clowns chanteuses

Saison 2017-2018 : met en scène la troupe amateur des Gracieux, « Têtes Farçues » d'Eugène Duriff, représentation le 23 septembre 2018 dans le cadre des Scènes d'Automne à Le Théâtre d'Auxerre

Conçoit et réalise de nombreux Spectacles-Lectures :

Février 2019 : La peau sur les mots (Festival des Mots dits)

Février 2018 : Du coq à l'âne (Festival des mots dits, 89)

Février 2017 : Dans tous les Sens

Janvier 2015 : Domino des pouvoirs notamment dans le cadre du festival « Les Mots Dits » (89)

Février 2014 : Des Petits pas de côté

Mars 2013 : A quel cirque se vouer

Février 2013 : La course ou la vie

Janvier 2012 : Le Labo Rires

Février 2011 : Le Loup

Janvier 2011 : Rumeurs, festival Temps de Paroles en région Bourgogne

Saison 2007-2008 : "Regards de femmes, figures de femmes" au Théâtre Nouveau Relax scène conventionnée de Chaumont (52) - "IDA" de Gertrude Stein, collaboration Evelyne Beighau -

"La femme de Job" d'Andrée Chedid, accompagnement aux percussions Michaël Santos - "Celles qui savaient" de Claude Pujade-Renaud, mise en espace par Clara Cornil.

Deux lectures pour le Pôle Graphisme de Chaumont dans le cadre de la Résidence de Fanette Méllier:

- "Oreille rouge et plus encore", tirée de l'œuvre d'Eric Chevillard
- "Bastard Battle" de Céline Minard

Printemps 2016 : tournée ardéchoise de la lecture spectacle « Domino des pouvoirs » créée avec la Cie Le Turlupin hiver 2015

Juin 2015 : met en scène le spectacle « Monsieur, Madame » de la Cie Cirque ILYA

Décembre 2014 : met en scène le spectacle « Diego et l'hippopo » pour le Collectif RAS, théâtre d'Objets

Depuis octobre 2014 : met en scène les Ateliers théâtre au Théâtre d'Auxerre et intervient dans ce cadre auprès de l'option Théâtre Lycée St Germain et du collège d'Avallon en classe HAT.

Met en scène à plusieurs reprises des groupes de personnes sous tutelle ou curatelle, en partenariat avec l'Udaf.

Depuis septembre 2014 : joue dans la « Profération de la viande », un texte de Mickaël Glück pour la Cie L'oreille Interne, mise en scène Eric Ferrand

Printemps 2014 : joue dans « Les mondes de Merry », pour le Collectif RAS, mise en scène de Stéphanie Leignel, Théâtre d'Objets et marionnette

Saison 2012-2013 : résidence d'artiste à Le Théâtre d'Auxerre, représentations « Un tigre dans le crâne », « Celles qui savaient... ».

Octobre 2012 : création « Un Tigre dans le crâne », un texte de Karin Serre, Cie Le Turlupin, coproduction villes de Chaumont, de Beaune, Le Théâtre d'Auxerre. Actions Culturelles diverses dont 2 résidences d'artiste en collège : Auxonne et Beaune, metteure en scène et comédienne.

Mars 2011 : ouvre un atelier avec l'hôpital de jour de la Chartreuse au Château Louis XI à Auxonne.

2009-2010 : création "Celles qui savaient", un texte de Claude Pujade-Renaud, coproduction Ville de Chaumont, Beaune, Châtillon-sur-Seine Nombreuses actions culturelles autour de la création, lectures en bibliothèques, rencontres avec les publics, scolaires et autres, conférences, ateliers

Octobre 2010 : Création « Celles qui savaient » un texte de Claude Pujade Renaud, metteure en scène et comédienne danseuse.

Depuis septembre 2003 : collabore avec la Cie théâtre de l'Eclaircie à Dijon (21)

- met en scène « le Fil » spectacle pour les tout-petits
- met en scène "Pile ou Face" spectacle pour les tout-petits
- joue dans "Les Petits Rois" (Festival A pas comptés 2005)
- et dans "Et la Montagne..." (Festival A pas comptés 2007)

De juin 2002 à juin 2012 : travaille avec la Cie Théarto à Chaumont (52)

- participe aux actions menées dans le cadre de L'Enfance de l'Art (Classes APAC, PAG)
- réalise de nombreuses lectures diffusées en Champagne-Ardenne par l'ORRCA : les Cosmopolitaines : "Lectures Irlandaises" et la BDHM : On ne lit pas qu'au lit, Mots en Bouche, Le Bestiaire, Zoo and Co...
- Joue dans "Suite pour un frigo" d'après des nouvelles de Didier Daeninckx
- Participe à des lectures dans le cadre du Salon du livre de Chaumont
- Joue "Le Tablier Bleu", monologue de Martine Laffon
- met en scène un groupe de femmes victimes de violences conjugales, en partenariat avec le CIDF
- pendant trois années consécutives, met en scène des groupes de collégiens primo-arrivants en partenariat avec le CADA

Depuis 1999 : travaille avec le Collectif Impulsions à Châlon-sur-Saône (71) et Claude Vercey, spectacles-lectures :

- Jours de fête
- Ce que vit l'un chez les vilains autres
- Les sandales de la Sainte Trinité
- La Bourgogne imaginaire...

Depuis 1989 : développe une action culturelle en milieu rural à Auxonne (21) et crée la Cie du Turlupin : ateliers, créations théâtrales, mise en valeur du patrimoine, spectacles jeune public, lectures-spectacles, spectacles avec des personnes handicapées du foyer occupationnel de Renève, avec des patients du CMP au château Louis XI à Auxonne.

De 2001 à Septembre 2004 : participe au travail Laboratoire de Jean-Michel Potiron autour de « La Mouette » d'Anton Tchekhov, à Besançon (25), puis au centre Théo Argence à Saint-Priest (69) et dans la Région Rhône-Alpes, Théâtre à Tout Prix de Besançon (25).

Printemps 2001 : joue dans "L'Migri" avec Mohamed Guelatti et la GBEC de Besançon.

1993 à 2000 : joue dans le "Réveil d'Hercule" de et par Sophie Renaud, Théâtre en Seine.

Travaille avec Christian Duchange et la Cie L'Artifice "Quétigny 10 000 écrivains une ville à histoire" et "L'homme est bon, le mouton est excellent".

Travaille avec Patrick Mélior et le théâtre Alcyon : "La Comédia", "Rives et Dérives". Danse dans "Confidences" avec la Cie du Courant d'Air, mise en scène de P. Mélior.

Joue dans « Kiki l'Indien » de Joël Jouanneau, et dans "Violence" de Didier Georges Gabily avec le TATP et Jean-Michel Potiron.

Eva Cauche

Directrice Artistique de la Compagnie des Chimères Comédienne, chanteuse, clown

Diplômée du conservatoire régional d'art dramatique de la ville de Rennes en 1993. Ce sera sa seule vraie formation de comédienne...le reste, elle l'a appris en travaillant, « sur le tas », comme on dit !

Eva a suivi des cours particuliers de chant avec Ilham Loulidi (chanteuse lyrique à Rennes), Ollivier Leroy (technique du Râga Indien à Rennes) et Aïcha Redouane (chant arabo-andalous à Paris) ainsi que de nombreux stages et ateliers de voix, danse (orientale, classique et contemporaine), clown (Michel Jayat, Helene Plantecoste, Nicole Rivier) depuis 1994.

De 1995 à 2005, elle a interprété un répertoire de reprises de chansons françaises (Barbara, Brel, Brassens, Ferré, Brigitte Fontaine...) dans différentes formations (Les amis d'Monsieur, Perlimpinpin...) et de chants du pourtour méditerranéen dans le groupe Erfalé.

Elle travaille en tant que chanteuse, clown et comédienne au sein de la cie jeune public : Le théâtre des Monstres à Dijon de 2001 à 2016 (compagnie dont elle est co-fondatrice avec Yoan Franck, Michael Santos, ...) : « le cabaret à roulettes », « Fantoccio », « Hôtel des Hortensias », "Terre à Terre", "Les Mignatures" et "Le Cabaret des Monstres" spectacles à travers lesquels, commence à se dessiner son personnage-clown, muet : **Mme Hortense** . La marque de fabrique de cette compagnie est de créer essentiellement, des spectacles visuels, muets, avec accompagnement musical. Elle collabore avec des circassiens comme Helène Lopez de La Torre (corde à sauter quick-change), Diuk (jongleur, balles-contact et objets en tous genre),...

Et des musiciens-compositeurs : Michael Santos (percussions, beatboxing), Mayeul Loisel (violon, oud) , Thomas Loyer (pianiste),

De 2003 à 2005, elle travaille avec le Théâtre du Sablier, comme formatrice et la Compagnie Arsenic et Vieilles Dentelles en Bourgogne comme auteur et interprète sur ses propres créations pluridisciplinaires : création du spectacle et du personnage de Serial Kileuse : **Rose (féline et dangereuse, moitié femme et moitié chatte)**. Elle sera alors accompagnée de 4 musiciens : Benoit et Martin Jayot (contrebasse, batterie), Arno Rognon (guitare) et Julien Thiery (clarinette et clarinette basse).

Elle déménage en Ardèche et travaille d'abord en tant que co-scénariste et metteur en scène sur les créations théâtrales des compagnies amateurs Lezarti'show (avec Marielle Ferté danseuse) et Pépin Bulle de 2007 à 2009

Elle a fondé et pris la Direction Artistique de La Compagnie des Chimères en 2010, à Saint Pierreville, et entame avec Aude Combettes (accordéoniste, compositrice, chanteuse) la création de ***l'Épopée des Chimères***, dont elle a écrit les textes et où elle incarne ***Le commandant (androgyné et fantasque)*** : Il fut un temps où les femmes devaient se travestir pour voyager en paix !

Elle a contribué à l'écriture du spectacle ***Sans Queue Ni tête (autodérision féminine)*** issu d'un travail amorcé par la Cie Pépin Bulle (création sous sa forme définitive en 2013) Elle y incarne le personnage-clown de ***Gerda*** ; à l'écriture des scénettes du ***Sens de l'Echelle*** (création 2014 suite à une commande du ministère du droit des femmes) et à l'écriture du spectacle ***"On disait qu'on était ..."*** (création fin 2014/2015).

« ***On disait qu'on était*** » est un spectacle en direction du jeune public, qui parle de la rencontre avec l'autre... Un travail sur la différence des corps, des âges et des genres... Le tissu étant alors vecteur de transformation... Elle mène régulièrement des ateliers avec des enfants de crèches ou d'écoles maternelles en amont des représentations du spectacle.

Elle Travaille en 2016 avec Christophe Jouve, alias Moréto (guitariste) à l'écriture (textes et scénario) et à l'interprétation d'un duo musical : "Mme et Mr Rose et leur Bestiaire Fantasmagorique" Elle incarne : ***Huliette (femme rigide, sectaire et autoritaire)***

De 2013 à 2017, elle continue à se former en participant à de nombreux stages : méthode Tchekhov avec Inbal Yalon, travail vocal et percussions corporelles avec Véronique Batailleur, technique vocale avec Yasmina Kachouch intervenante à Jazz Action (Valence).

Afin de peaufiner les dernières créations de sa compagnie: "On Disait Qu'On Était..." , Sans Queue Ni Tête (version longue) et Madame et Monsieur Rose et leur Bestiaire fantasmagorique, elle fait appel à Céline Bourgeois « Noone la clown » (François Chattot), Yasmina Abilès (chef de chœur), Véronique Batailleur (chanteuse et guitariste), Nicole Rivier (clown (Clémence Carabosse) et metteuse en scène) et Sylvain Hartwick (musicien (chez Vocal 26) et scénographe)

En janvier 2019 elle écrit ***Grand'X*** et demande à Elvire Ienciu de la mettre en scène, dans ce solo de clown

Elle enseigne l'expression théâtrale et le travail de la voix chantée ou parlée (ateliers, stages, formation, interventions en milieu scolaire) depuis une dizaine d'année.

Et continue, au côté de Mélanie Limouzin, de transmettre et partager cette formidable aventure qu'est l'acte de création avec leurs élèves des ateliers Chimériques.

Avec une équipe de joyeux lurons elles ont aussi créé le festival Dare D'art qui en sera à sa 5^{ème} édition cet été et le jardin des Chimères tout les mercredis de l'été depuis 6 ans.

Mélanie Limouzin

circassienne, comédienne

formation aux arts du cirque avec l'association CIRCANCÈS, formation au clown avec Hugues Fellot (cirque Plume), Nicole Rivier, au mime avec M. Zérari, stage de jonglage avec F. Bisbal, stage de tissus aérien avec Nomad, de la cie Etoile de mer, stage autour du spectacle musical et du très jeune enfant avec Agnès Chaumier, par enfance et musique.

Se professionnalise en 2015 avec la création de "Sans Queue Ni Tête" par la Cie des Chimères , "Le sens de l'échelle", "On Disait Qu'on Était", "Henriette et Nicole".

Encadre des ateliers de théâtre pour adultes avec Eva Cauche en 2011 puis des ateliers cirques a partir de 2014. Suit des formations continues avec l'école de cirque "l'art d'en faire".

Participation active au projet "inféminitude" en 2017-2018 autour des thèmes "amour, sexualité, féminité" avec la pratique des arts du cirque en E.H.P.A.D. et en I.M.E.

Participation à l'élaboration de la programmation culturelle de la compagnie, festival Dare D'art et jardin des Chimères depuis 2014.

4. LA COMPAGNIE DES CHIMERES



La CHIMERE : définition-Animal fabuleux ayant la tête et le poitrail d'un lion, le ventre d'une chèvre et la queue d'un serpent. -Être ou objet bizarre composé de parties disparates, formant un ensemble sans unité.-Projet séduisant, mais irréalisable ; idée vaine qui n'est que le produit de l'imagination ; illusion.

La ligne artistique :Le travail de la Compagnie des Chimères s'articule autour d'une réflexion sur la notion de féminité, de genre et plus largement la différence, l'indifférence et l'exclusion. Ancrée à Saint Pierreville et plus largement dans le territoire des Monts d'Ardèche, elle insuffle à ses dernières créations l'histoire et les histoires de ce pays si riche. Elle s'intéresse plus particulièrement au *matrimoine* et à toutes les femmes ouvrières, paysannes, écrivaines, artistes qui ont tissé le fil de l'histoire de tous ces villages.La Compagnie a choisi dans ses spectacles de mêler les genres, les modes d'expressions. Le mélange des expressions artistiques enrichit le propos et laisse la place aux artistes pour faire valoir leurs talents, qui sont souvent multiples et trop souvent cloisonnés. De chaque projet artistique jaillissent des chimères, que ce soit des êtres bizarres, du chant associé à du théâtre ou des personnages à multiples facettes. La Chimère mi-être humain, mi-animal est une métaphore, qui révèle nos zones d'ombre, nos ambivalences, nos ambiguïtés ou contradictions.La compagnie souhaite livrer au public son propre regard sur la femme, l'homme, les rapports homme- femme et plus largement, sur le monde. Un regard qui tâche d'être lucide et sans tabou. Un travail dans la profondeur qui cherche à dépasser les écueils du cliché ou du clivage.

L'historique : La Compagnie se crée en **2010** autour du spectacle écrit par Eva Cauche, mit en musique par Aude Combette et en lumière et en son par Gilles Ribes. *L'Épopée des Chimères*, conte théâtre-musical onirique, fantasque et burlesque raconte les tribulations initiatiques d'un commandant et de son matelot en quête de féminité.En **2011**, Mélanie Limouzin et Caroline Blache rejoignent Eva Cauche au sein de la compagnie. Les prémices de Sans Queue Ni Tête émergent de cette rencontre Fin **2013**. Mélanie Limouzin et Eva Cauche ont envie de monter un duo pour les enfants. Elles souhaitent un spectacle sans parole, graphique, visuel, où l'on parle de la vie, de la mort, de la naissance, tout cela dans la continuité, dans ce que la vie a de cyclique... Cette vision du monde deviendra « *On disait qu'on était...* », Spectacle de 30 mns pour les tout-petits à partir de 1 an.

En réponse à une commande du CIDFF et la DDCSPP, Mélanie Limouzin, Delphine Jacquy et Eva Cauche crée *Le Sens de l'Échelle*. La première représentation a lieu le **11 juin 2014**, lors de la Journée pour l'égalité salariale entre hommes et femmes.

En juin **2015**, *Henriette et Nicole* sont nées. Ces deux anciennes institutrices, qui ont écumé les écoles d'Ardèche, mais n'en ont pas moins gardé leur verve et leur franc-parler. La création de ces personnages est une manière de défendre des causes, de soutenir des initiatives citoyennes (droits des femmes, ruralité, écologie, etc...) dans une logique aussi évidente qu'engagée pour la Compagnie d'amener ses convictions au théâtre et vice et versa.

En **2015/2016**, la compagnie enclenche la création du spectacle *Sans Queue Ni Tête*, afin d'en faire une version de 35 mns de rue, burlesque vocal et grinçant. En octobre **2016**, *Sortie de Route* voit le jour comme une déambulation histo- et hysté-rique avec les protagonistes, que sont la famille Duguidon. Cette famille de guides s'empare des histoires et de l'Histoire de nos villes et villages et met un point d'honneur à faire connaître le matrimoine et les femmes oubliées du passé. **En 2016 à 2017** Trois résidences de travail vont permettre à Caroline Blache, Eva Cauche et Mélanie Limouzin de construire une « version salle » de *Sans Queue Ni Tête*. Lors de ces résidence à la salle Louis Nodon (Vernoux), au Théâtre du Fenouillet et enfin, au PLato (Romans sur Isère) elles ont travaillées sur la mise en scène et la dramaturgie avec Elvire Iençu (comédienne et metteuse en scène sur Dijon) et sur une partition sonore avec Hélène Huon (chanteuse, musicienne et formatrice sur Vernoux).

La médiation culturelle : En parallèle de ses créations, la Compagnie mène depuis 2012 des ateliers annuels, de théâtre pour adultes et depuis 2014 des ateliers cirque enfants. En 2016, elle ouvre un atelier annuel pour adolescents à Saint Sauveur de Montagut. De plus, elle propose des cours, interventions et stages en chant, théâtre et cirque auprès de public adultes et enfants, soit en particulier, en collectif, ou dans des lieux d'accueil type crèche, écoles et centres de loisirs, EHPAD. La compagnie des Chimères, de par ses liens forts avec les acteurs du territoire Auvergne Rhône-Alpes concernés par les égalités Femme/Homme et enrichie de son parcours en formation, programmation et diffusion de spectacles, souhaite continuer à entretenir ce réseau de dialogue paritaire femme/homme en proposant des interventions en milieux scolaires, au sein des quartiers avec des populations en difficulté, en structures de personnes âgées, ou encore en milieu rural, voir en milieu carcéral. Ce travail peut être entrepris sur deux axes : le corps, la mise en scène, le travail du clown ou/et par le biais du chant, en imaginant la création de spectacles ou de partitions musicales. De ce fait, la compagnie a participé au projet « **Inféminitude** » avec deux partenaires socio-éducatifs : l'IME Soubeyran à St Barthélémy de Grozon et l'Ehpad de Vernoux en Vivarais, afin de travailler autour des notions de *Féminité et de sexualité*, renforçant son implication sur le territoire ardéchois et sa volonté d'introduire de grandes notions universelles à travers les disciplines liées au Spectacle vivant. Ce projet impliquait des populations en situation de handicaps et victimes d'exclusion lié à leur grand âge. Le collectage de paroles, (prise de notes au contact du public), que les comédiennes ont amorcé avec "Sortie de route" semble une bonne étape de travail pour faire lien avec les populations choisies pour leurs interventions. Par la suite, une « retranscription » de ces paroles sous forme de mise en scène adaptée peut être envisagée selon le public concerné...

La programmation : Depuis 2014, la Compagnie organise une programmation estivale à Albon d'Ardèche *Le Jardin des Chimères*. Tous les mercredi soirs en juillet et août, il est proposé au public une soirée-spectacle en plein air avec buvette et restauration sur place. Le public profite de spectacles de qualité, de compagnies et groupes professionnels qui cherchent à être programmés pour tester ou roder leurs propositions artistiques. En 2015, *le Jardin des Chimères* se met en lien avec d'autres petits programmeurs locaux dans l'objectif de s'entraider et d'organiser de petites tournées facilitant la venue de groupes et compagnies professionnels sur son territoire. Ainsi en 2016, neuf structures de l'Ardèche profitent de cette mise en réseau et de nombreux groupes et Compagnies bénéficient de plusieurs dates de représentations durant l'été 2016, il s'agit du « Réseau Caillette ». En 2015, la programmation prend une autre ampleur avec la première édition du Festival *Dare D'Art*. Festival pluridisciplinaire, il se veut convivial, familial, avec des spectacles de qualité et des ateliers ouverts à tous. Le festival a été soutenu financièrement par la Communauté de communes Val'Eyrieux et la Région Rhône Alpes via le CDDRA en 2015. La deuxième édition du festival a eu lieu les 10, 11 et 12 juin 2016 à Saint Pierreville. Puis les 10 et 11 juin 2017. En 2018, il a migré sur la commune de Saint Etienne de Serres et a été soutenu par la CAPCA. Les prochaines dates : 7/8/09 juin 2019 à Saint Pierreville ! En lien avec cette programmation de spectacles, la compagnie a développé des propositions de formation par des intervenants extérieurs. Ainsi depuis l'automne 2015, la compagnie a invité 5 formateurs. Ces stages ouverts à tous, ont rassemblé amateurs et professionnels locaux, autant avides de formation auprès de professionnels venus de Bruxelles, Dijon, Annecy, Die, Besançon. L'organisation de ces stages a également été soutenue par Val'Eyrieux et le CDDRA dans le cadre de notre projet de programmation annuelle. En collaboration avec Val'Eyrieux et la Comédie de Valence, la compagnie a organisé un stage avec Eric Massé, en lien avec le spectacle *Les Mots qu'on ne me dit pas*, programmé par la Comédie Itinérante en octobre 2016.

Accueil : Chaque année la compagnie des chimères, participe avec le FLU, une autre association locale, à l'accueil des spectacles proposés par La Comédie de Valence et Le Théâtre de Privas (les nouvelles envolées) en décentralisé.

Contact :

Eva Cauche

contact.chimeres@gmail.com

06 79 84 69 37

<https://www.facebook.com/Ciedeschimeres07>